

Hauts-de-Seine : les militants UMP apprennent le porte-à-porte

Le député-maire de Levallois-Perret Patrick Balkany donne la leçon aux jeunes adhérents en leur dévoilant ses vieilles recettes.

AMEL BRAHMI-HOWTON | Publié le 18 oct. 2013, 07h00



Neuilly, mardi. Devant une cinquantaine de militants, Patrick Balkany a expliqué comment faire du porte-à-porte pour remporter les municipales dans les villes de gauche. (LP/A.B-H.)

Sur l'avenue Achille-Peretti à Neuilly, la permanence UMP est pleine à craquer ce mardi soir. Des jeunes militants sont venus de tout le département pour apprendre à faire du porte-à-porte. Une idée de la secrétaire départementale adjointe du parti, Aurélie Taquillain, qui souhaite que les militants de droite s'emparent de cette « pratique de la gauche ». « Les militants de droite sont surtout habitués à faire du tractage et du collage d'affiches, alors que le jeune, il doit servir dans la campagne à dialoguer avec les gens, à les rencontrer et les faire changer d'avis. »

« Bon, alors, vous venez vous asseoir, bande de flemmards! » Patrick Balkany vient d'arriver dans la permanence. « Quand j'ai commencé la politique, on n'avait pas parié un kopeck que je puisse reprendre Levallois aux communistes. Mais j'y suis arrivé en allant tous les soirs, pendant deux heures, faire du porte-à-porte. J'en ai serré des pincés, j'en ai grimpé des marches. »

Mis en cause pour avoir détenu un compte bancaire en Suisse et potentiellement utilisé des employés communaux à des fins personnelles, le maire (UMP) de Levallois, charismatique, ne laisse rien paraître. Il laisse même les militants sans voix dès ses premiers rugissements. L'animal politique dévoile ses techniques de campagne, sans détour et avec humour : « Quand les gens ouvrent la porte, vous ne leur vendez... rien! Vous les laissez parler. S'ils ont envie de vous parler des trottoirs dégueulasses, vous les écoutez. Chacun voit midi à sa porte : le balayeur qui n'est pas passé, le réverbère qui ne marche pas... Quand on vous sert la soupe, vous n'hésitez pas! » Patrick Balkany poursuit avec l'exemple des quartiers modestes, de Gennevilliers à Nanterre : « Vous leur dites : *Mais votre maire ne fait rien ? A gauche, ils n'ont aucun respect pour les gens qui vivent dans les logements sociaux parce qu'ils pensent qu'ils votent déjà pour eux.* Prenez l'exemple d'une ville voisine de droite, elle sera toujours plus belle! » Rires des jeunes.

Et d'en venir au thème des « immigrés ». « Quand les communistes font venir plus d'immigrés qu'une ville puisse en supporter, ils sont contents, car ils voient partir les petits-bourgeois. Vous leur dites que la gauche met les immigrés d'un côté, les Français de l'autre et qu'à l'UMP nous, nous tirons les gens vers le haut. »

Dans cette salle qui porte encore les stigmates de la dernière campagne présidentielle, sur un mur, Sarkozy, avec une mer bleu azur en fond, fixe les militants. « Si les gens sont inquiets pour l'UMP, vous leur dites que, quand Nicolas Sarkozy reviendra, il n'y aura plus de guerre », lance Patrick Balkany. A l'évocation du président, l'atmosphère s'est alourdie. « Ils seront contents. Et, en plus, vous ne serez pas loin de la vérité... »